

McKenna, Neil

De : Saini, Sabina (HC/SC) <sabina.saini@canada.ca>
Envoyé : Vendredi 10 avril 2020 18:05
À : Kim, Sabrina; Bélair, Thierry (HC/SC); Pascuzzo, Matt (HC/SC); MacKnight, Aisling (HC/SC)
cc : Stickney, Matt; MacKnight, Aisling (HC/SC); Theis, Rick; Laycock, Tristan (SPAC/PSPC); Church, Leslie (SPAC/PSPC); Zimmerman, Shannon; Khalil, Samantha; Valois, Jeff; Dhillon, Angad
Objet : TR: Une exclusivité du Toronto Star – Le gouvernement de l'Ontario a reçu 100 000 écouvillons inutilisables (causés par des moisissures) du gouvernement fédéral

Ajout de mon côté. Nous allons étudier la question.

S.

Sabina Saini
Chief of Staff/Chef du Cabinet
Office of the Honourable Patty Hajdu, Minister of Health/Bureau de l'honorable Patty Hajdu, ministre de la Santé

Le 10 avril 2020, à 18:00, Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca> a écrit :

Bonjour — Je tiens à signaler une exclusivité de dernière heure du Toronto Star, selon laquelle l'Ontario a reçu 100 000 écouvillons inutilisables pour des trousse de dépistage qui étaient apparemment contaminés par des moisissures. Apparemment, il s'agit de la première tranche d'une commande passée par le gouvernement fédéral « et des centaines de milliers d'autres à être livrés proviendraient du lot contaminé ».

Je me demande si vous avez été mis au courant par des fonctionnaires ou la province à ce sujet.

Merci,
Sabrina

[traduction]

L'Ontario a reçu 100 000 écouvillons contaminés et inutilisables pour des tests de dépistage de la COVID-19

Kate Allen

Kate Allen

Journaliste en sciences et technologies

Vendredi 10 avril 2020

Lecture de 2 minutes

Le Toronto Star a appris que l'Ontario a reçu une cargaison, contaminée et inutilisable, de plus de 100 000 écouvillons servant au dépistage. La province, qui s'efforce d'accroître sa capacité de dépistage de la COVID-19 en laboratoire, est toujours confrontée aux ravages de la pandémie dans la chaîne d'approvisionnement mondiale.

L'envoi d'écouvillons, élément crucial des tests de dépistage, représente la première tranche d'une importante commande passée par le gouvernement fédéral et des centaines de milliers d'autres écouvillons provenant du lot contaminé devraient être livrés bientôt. On croit que la contamination est causée par des moisissures.

Sans compter la commande fédérale, la province dispose actuellement d'environ 200 000 écouvillons, ce qui suffit pour sept à dix jours de tests de dépistage, selon les responsables provinciaux. De nombreux organismes et ministères s'activent actuellement à en acquérir d'autres.

L'Ontario a mis en place un plan pour augmenter les tests de dépistage de la COVID-19 vendredi, passant des niveaux actuels d'environ 4 000 tests par jour — un taux que le premier ministre Doug Ford a qualifié d'« inacceptable » plus tôt cette semaine — à plus de 16 000 tests d'ici la première semaine de mai, y compris l'adoption des protocoles pour déterminer qui sera prioritaire en tenant compte de la capacité accrue.

Ford a promis à une conférence de presse vendredi un « vaste régime rigoureux de tests de dépistage » pour combattre la COVID-19.

« Plus tôt cette semaine, j'ai déclaré que nous améliorerions les procédures de dépistage », a déclaré M. Ford, ajoutant que tous ceux qui doivent subir un test devraient l'obtenir.

« La première étape pour gagner une bataille est de bien connaître son ennemi. »

Le test de dépistage de la COVID-19 repose sur un type particulier de prélèvement naso-pharyngé qui capture les cellules contaminées par le virus dans le nez ou la gorge. Avant d'être expédiés aux centres d'évaluation, les écouvillons doivent être validés par le laboratoire de Santé publique Ontario.

Puisque tous les gouvernements qui luttent contre la pandémie s'appuient sur le même type de prélèvements pour exécuter leurs programmes de dépistage, les chaînes d'approvisionnement ont été bloquées de la même manière que pour les masques médicaux et autres équipements de protection individuelle (ÉPI).

L'objectif de l'Ontario de tester 16 000 patients par jour pour dépister la COVID-19 suppose une capacité continue à acquérir des écouvillons, ainsi que de l'ÉPI et des réactifs, soit les substances utilisées pour extraire le matériel génétique viral avant d'en assurer le chargement dans les appareils de dépistage. La pénurie de réactifs a été l'un des facteurs qui ont contribué à l'accumulation de dizaines de milliers de tests ces dernières semaines et ce problème a depuis été résorbé.

L'Ontario n'est pas en reste dans la lutte contre les problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement en écouvillons. Certains États américains ont signalé des pénuries, et l'ancien commissaire de la Food and Drug Administration américaine, Scott Gottlieb, a tweeté en mars que « les écouvillons pourraient représenter un maillon faible dans l'expansion des tests ».

Gottlieb a souligné que les produits médicaux comme les écouvillons qui ont de faibles marges bénéficiaires représentent souvent le maillon faible des chaînes d'approvisionnement. Puisqu'ils n'attirent pas de capitaux d'investissement, la production est limitée à quelques fournisseurs seulement.

Sabrina Kim
Issues Advisor / Conseillère en enjeux
Office of the Prime Minister / Cabinet du premier ministre
613-795-7803